

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR—J. G. BORON DUBARD

III Année Num. 551--426

MONTEVIDEO-- Jeudi 23 Février 1893

REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIERE

PUBLIÉE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE
FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo, 22 Février 1893.

La session ordinaire des chambres législatives a été ouverte selon la Constitution le 15 courant. Dans le long message dont il a donné lecture, le président de la république a tracé grands traits la situation actuelle après la crise intense qui, depuis plus de deux ans, pèse sur le pays. Il croit voir dans l'économie sévère apportée dans l'administration des deniers publics, dans l'augmentation lente mais graduelle des revenus de l'état, dans l'extension qui prend l'agriculture, dans l'exportation de bétail qui provoque le problème de l'alimentation au Brésil, le signe précurseur et consolant d'un relèvement prochain.

Pour satisfaire certaines impatiences, le gouvernement aurait pu, dit-il, décreté le cours forcé du papier monnaie, mais présentant que le remède aurait été pire que le mal, il a préféré braver l'impopularité de l'heure présente qui est toute de récriminations insensées et injustes.

Allant devant du reproche que fait à son gouvernement une partie de la presse locale, le Dr. Herrera y Obes affirme que les pouvoirs publics ont fait tous leurs efforts pour tirer le pays de la malheureuse situation économique dans laquelle il se trouve. Si ces efforts n'ont pas été couronnés de succès, cela tient au défaite de coopération de ceux qui, par leur initiative et leur exemple, auraient pu contribuer puissamment au salut du pays.

Il ne dépendait pas du gouvernement, dit-il, de modifier le pessimisme égoïste du capital national en le faisant sortir de son abstention obstinée; il n'a pas été dans les facultés des pouvoirs publics d'empêcher la sécheresse, l'invasion de la sauterelle, les ravages du ver blanc, la perte des récoltes, la maigreure des troupeaux, le bas prix de nos produits en Europe, la paralysie des industries, le manque de travail, la diminution des salaires, la dépréciation des valeurs, la baisse des rentes publiques, toutes choses qui sont les causes et effets caractéristiques de la crise qui nous opprime."

Mais ce que devait faire le gouvernement et ce qu'il a fait, c'est apporter une économie sévère et un contrôle efficace dans les finances de manière à équilibrer, autant que possible les frais avec les revenus, stimuler au moyen d'une garantie efficace l'activité ample et libre de tous les habitants du pays, chercher avec ardeur dans et hors du pays, sans recourir à des combinaisons empiriques, les éléments nécessaires à la fondation d'une ou plusieurs banques commerciale, agricole et foncière dont le fonctionnement doit marquer l'instant précis de la solution définitive de la crise.

Mais la fondation d'une ou plusieurs banques nouvelles est-elle la condition sine qua non de cette solution définitive? Le président de la république dont les illusions persistent après tant d'échecs semble la croire et pourtant les faits qu'il passe à revue prouvent le contraire. Avec les banques actuelles en exercice, les vingt millions de piastres inactifs dans leurs caisses et les caisses privées, il y a dans le pays des éléments suffisants pour aider à la marche normale des affaires dans le pays, mais comme dit avec raison le directeur de la revue économique du Rio de la Plata, les crises périodiques qui sévissent dans ces régions ne sont pas seulement funestes par les pertes matérielles qu'elles occasionnent. Elles le sont bien plus encore par la suppression de toute initiative qu'elles déterminent.

Le tableau que fait le message de l'extension de l'agriculture dans la république démontre que les forces productrices sont non seulement intactes, mais encore qu'elles prennent une impulsion nouvelle.

La crise qui submers l'industrie de l'élevage est également bien près d'être conjurée, grâce à l'importance que va prendre l'exportation du bétail pour le marché de Rio Janeiro. Cette exportation a été provoquée par le problème de l'importation au Brésil. Mais y a-t-il une opportunité réelle à mettre à exécution, dans les circonstances actuelles la loi de garantie de 1885 et de surcharger le budget de deux cent mille piastres par an pour encourager cette exportation? Il est probable que les chambres y regarderont à deux fois avant d'accepter la proposition qui a séduit le président de la république.

On ne pourrait sans injustice refuser au gouvernement le mérite d'avoir fidèlement administré les rentes publiques. La situation financière qu'expose le chef de l'Etat est loin d'être grave, car s'il est vrai qu'un déficit pointe à la fin de l'exercice, ce déficit sera de peu d'importance et pourra être facilement comblé pour peu qu'il y ait progression dans les revenus.

Les arrêtés que doit le gouvernement—s'élèvent à \$ 2 084,226. Les ressources disponibles et les soldes de rentes à percevoir sont de \$ 1.938,250.

Au 1^{er} Mars, le gouvernement ne devra de ce chef que 1.144,212. Ses ressources seront alors de \$ 998,050, le déficit sera donc de 146,000 \$.

Mais le budget que vont sanctionner les chambres venant huit mois après l'ouverture de l'exercice, il y aura dans la période qu'a régi le budget ancien une différence avec le nouveau de 125,000 fr. par mois, soit environ un million et le président de la république ajoute ingénument: "Mais comme le gouvernement n'a pas encore réglé avec la banque populaire du Rio de Janeiro le mode et forme de paiement de l'emprunt de trois millions que souscrit la Banque nationale avec la garantie de l'Etat, la somme de 800,000 fr. destinée par le budget actuel au paiement de cette dette sera disponible jusqu'à ce règlement."

Cela est vrai, mais la dette n'en subsistera pas moins pour l'exercice prochain, grosso modo, et de la différence de change. Mais à cette époque, le président actuel aura fini son mandat et repassé cette petite difficulté à son successeur.

Si, avec les ressources citées, les rentes générales atteignent le chiffre prévu de \$ 13,498,725, l'excédent sera de \$ 241,780. Ce qui ajouté aux 600,000 \$ de bénéfice que laisse la frappe de trois millions de piastres en monnaie d'or,

gent formera un total de \$ 841,780, soit à peu de chose près le nécessaire pour couvrir le million de déficit.

Traitant ensuite de la réforme élctorale dont le projet de loi est déjà adopté par le sénat, le président de la république termine son message en disant qu'en ce moment l'aspiration suprême du Pouvoir Exécutif est que dans la prochaine législature l'opinion nationale se trouve fidèlement exprimée dans ses diverses nuances politiques que dans la personne des citoyens les plus dignes par leurs lumières et leur honnêteté de représenter le pays, et que du sein de cette assemblée qui va réformer la Constitution de l'Etat sorte aussi, consacrée par le vote et le concours de la nation entière, le citoyen qui aura pendant quatre ans à régler les hautes destinées de la république.

Il déclare également avec une profonde satisfaction que les relations internationales de la république avec toutes les nations d'Amérique et l'Europe se maintiennent sur le pied de la plus franche et amicale cordialité.

Les nouvelles des départs de l'intérieur sont plus satisfaisantes. Les pluies abondantes qui ont suivi dans cette quinzaine une sécheresse persistante et excessive permettent d'espérer que les paturages ne tarderont pas à se refaire et que vers la moitié du mois prochain le bétail pour salader sera en bon état.

Quarantaines aux provenances de Marseille

Montevideo 11 Février 1892.

Junto d'hygiène.

Le port de Marseille ayant été déclaré par le gouvernement port infesté le conseil d'hygiène, on déclara de ce jour arrêté.

Art. 1. Soumettre à quarantaine de rigueur les navires provenant ou ayant fait escale dans le port de Marseille.

Art. 2. Cette ordonnaunce régira pour les navires par tis de ce port depuis le 1^{er} Février et jours suivants, conformément aux dispositions de l'art 3 du règlement sanitaire international.

Art. 3. Les navires partis avant cette date seront soumis à une rigoureuse visite d'inspection dans ce port et ceux dont l'état sanitaire l'exigera seront désinfectés, du même que les bagages des passagers.

Cette dernière opération s'effectuera aussi dans le port si le navire a un fourneau de désinfection. Dans le cas contraire, elle se fera dans ceux de l'île Flores.

Art. 4. Sera publié auxiliaire qu'on n'en ignore.

J. MURO, président.—G. BOUCHE, secrétaire.

L'AGRICULTURE DANS L'URUGUAY

D'APRÈS LE MESSAGE

Dans ces deux dernières années, l'agriculture a pris un accroissement extraordinaire auquel ne sont pas étrangers ces deux effets de la crise: l'abondance des bras et le bas prix des salaires, ce qui est venu compenser en partie les funestes effets de la rareté et de la cherté du capital métallique qui, dans des circonstances normales, nous mènent dans une situation difficile pour soutenir la concurrence que nous fait la république argentine avec ses produits agricoles.

Dans l'année 1891-92, il y avait en culture dans la république 380,000 hectares cultivés (la quatrième est un peu moins d'un hectare). Les produits agricoles et industriels s'élèveront malgré la perte des récoltes de blé et de maïs à ps. 7,500,000.

Dans l'année 1892-93 la superficie cultivée d'après les données recueillies par le gouvernement s'élèvera à 600,000 que les dont le produit peut être évalué à plus de 8,500,000 ps.

Si présentes de pareils faits, on peut dire que la république a passé la période purement pastorale pour entrer dans celle d'évolution de l'industrie agricole—l'élevage: mêlant avec l'agriculture.

COMMERCE EXTÉRIEUR DE L'URUGUAY

4^{er} TRIMESTRE DE 1892 COMPARÉ AVEC 1891

	1892	1891
IMPORTATIONS		
Baisses en général	\$ 609,997.46	635,701.78
Comestibles, céréales et denrées coloniales	936,857.73	1,059,655.08
Tabacs et cigares	70,877.35	71,172.28
Etoffes et tissus en général	693,415.15	522,951.61
Confections et articles pour confettis	252,192.14	220,671.73
Machines et matériaux pour l'inst	1,121,110.03	1,201,161.03
Diverses articles	503,817.16	588,595.03
Bétail	72,411.00	170,028.60
	\$ 1,630,498.70	4,476,874.07
EXPORTATIONS		
Bétail	\$ 117,785.60	282,600.20
Produits de troupeaux et de sa-laderos	6,335,502.11	4,252,231.51
Produits ruraux	41,000.11	53,112.60
Autres produits	51,920.01	83,192.70
Provisions pour les navires	24,153.15	27,375.92
	\$ 6,603,108.54	4,702,729.05

Exportation d'animaux vivants

D'APRÈS LE MESSAGE

La crise que subit l'industrie de l'élevage est plus profonde que celle reconnaît pour cause fondamentale le manque de marchés pour ses produits de saladeros. C'eux-ci luttent aujourd'hui avec la concurrence redoutable que leur fait la république argentine dans les deux pays consommateurs de viande—le Brésil et Cuba.

Ce problème n'a d'autre solution que l'amélioration et la diversité des produits de troupeaux, comme moyen de trouver de nouveaux marchés pour leur vente. Mais pour cela il est nécessaire de commencer par rafiner les races, par améliorer notre système d'engraissement. Le tout exige l'emploi de grands capitaux qu'il ne sera possible de destiner à cet effet, que lorsque la réintroduction immédiate et lucrative en sera assurée.

Ainsi le compriront les pouvoirs publics lorsqu'ils sanctionneront le 30 novembre 1893 la loi de garantie aux capitaux destinés à la fondation de grandes entreprises pour l'exportation de viandes conservées. Le stimulus qu'offrira cette loi a été jusqu'à ce jour inefficace par rapport à son effet, puisque les mêmes entreprises privilégiées doivent au préalable assurer le marché consommateur de leurs produits.

Le problème de l'alimentation au Brésil est venu aplatis cette difficulté. Le gouvernement vient de recruter d'une importante entreprise Brésilienne une proposition qu'il a acceptée et qu'il va soumettre à votre considération pour la fondation d'une compagnie d'exportation de viande fraîche au capital de trois millions de piastres et en conditions de réaliser une exportation annuelle minimum de 15000 têtes de bétail et de 130,000 moutons pour chaque 600,000 fr. de capital, ainsi que l'exige la loi, de sorte que l'exportation totale minimum pour le capital de trois millions de l'entreprise est de 90,000 têtes de bétail et de 720,000 têtes à laine.

Exportation de troupeaux

Et de viandes fraîches

UNE GARANTIE DE SEPT POUR CENT

EXONÉRATION DE DROITS ET FRANCHISES

Sans commentaire, pour aujourd'hui, mais en nous réservant d'en étudier l'économie et d'en signaler les dangers, nous donnons ici le texte de la résolution gouvernementale en faveur de la plénière présentée par M. Tortulano Ramos, représentant d'un syndicat brésilien, pour l'exportation de viandes fraîches par le système frigorifique et de troupeaux.

Ministère du Commerce.—Montevideo 17 février 1893.—Est acceptée la présente proposition de M. Tortulano Ramos en tout ce qui est de la compétence du P. E. et à rapport aux stipulations de la loi du 30 novembre 1885; communication en sera donnée en l'accompagnant du message respectif à l'honorables Corps Législatif, allo que, s'il le jugo convenable, il lui accorde les autres exemptions et franchises quo sollicité l'intérêt, et qui sont du resort du Pouvoir Exécutif.—HERERA Y OBES.—J. A. CAPURRO.

En même temps qu'il lui communiquait cette résolution, le P. E. adressait à l'Assemblée Générale le message suivant:

Pouvoir Exécutif.—Montevideo 17 février 1893.—Honorable Assemblée Générale: Le Pouvoir Exécutif a l'honneur de porter à votre connaissance, pour la résolution que vous jugez convenable, la proposition ci-jointe présentée par M. Tortulano Ramos tant en son nom personnel qu'en représentation d'un syndicat de capitalistes brésiliens, pour l'exportation de viandes fraîches, par le système frigorifique, et d'animaux vivants, en se réclamant de la loi du 30 novembre 1885.

L'entreprise que représente M. Ramos est disposée à consacrer un capital de Trois millions de piastres or, et à propos d'exploiter sur une grande échelle cette vaste et importante branche du commerce, ouvrant ainsi de nouveaux horizons à notre industrie et à notre marché de consommation à nos viandes, au moyen de l'approvisionnement de Rio Janeiro et autres villes du Brésil.

Elle déclare en même temps qu'il lui est en conditions de répondre à toutes les exigences de l'article 6 de la loi invoquée, ayant employé à cet effet en constructions terrestres et en constructions flottantes un capital important, et s'engageant à exporter annuellement un nombre d'animaux bovins et de bœufs à faire non inférieur à un million fixé dans l'article mentionné.

Malgré sa confiance dans l'excellence de la pensée commerciale qu'elle poursuit, l'entreprise a cru que pour attirer les grands capitaux qui sont nécessaires pour sa réalisation, elle a été obligée d'accorder une garantie de 7,000 accords la loi du 30 novembre 1885.

Quant au syndicat qui sollicite et qui obtient la garantie, il jointe, en l'acceptant pour la part qu'il lui incombe d'accepter, non seulement parce qu'il le considère scientifiquement acceptable, mais aussi pour empêcher la procédure à employer, mais encore parce qu'il croit dorénavant avantageux l'implantation de cette nouvelle industrie qui fonctionne déjà avec un succès encourageant dans d'autres pays.

Quant aux exemptions et franchises que le syndicat sollicite et qui sont du resort exclusif de l'honorable Assemblée Générale, le Pouvoir Exécutif se borne à porter à votre connaissance la proposition avec le ferme espoir que vous la prendrez en considération comme il convient.

Le Pouvoir Exécutif ne doute pas que vous appréciez cette proposition en tenant compte du progrès qu'il implique pour nos élevages féconds initiatifs dont il s'agit, et de l'influence qu'elles aura sur la valorisation des troupeaux en favorisant l'évolution graduelle des industries qui se rattachent à l'agriculture et à l'élevage, industrielles et commerciales éprouvées par la crise pendant ces dernières années.

C'est pour cette raison que le droit d'importation des franchises que sollicite le représentant du syndicat brésilien, sera profitable aux intérêts publics bien entendus. D'autre part, les exceptions de droits demandées viendront en diminution des sommes que l'E. devrait compter à titre de garantie aux concessionnaires de cette entreprise.

Ce que Dieu vous ait en sa sainte garde.—HERERA Y OBES.—J. A. CAPURRO.

AUTOUR DU PANAMA

L'incident Andrieux-Arène

AU LOUVRE

Grande Maison de confection pour hommes

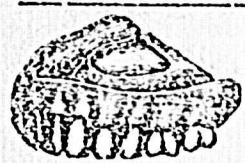
DE

MIGUEL A. DEL GUERCIO

Cet établissement monté à l'instar des plus renommés des grandes capitales et situé dans une des principales rues de cette ville, offre continuellement à sa clientèle et au public en général, un grand et élégant assortiment de casimirs français et anglais et toujours de la dernière nouveauté, et pour que le public s'assure de la vérité il n'est qu'à visiter le magasin. En vue de la situation difficile la maison a fait un grand rabais sur ses prix.

Le public est prévenu qu'il trouvera AU LOUVRE le précieux américain apparaît nouveau pour prendre la insure des pantalons.

Pour se rendre compte des avantages qu'il y trouvera le public n'a qu'à visiter la grande maison de confection pour hommes AU LOUVRE.

191^A CONVENTION 191^AEntre 18 de Julio y San José
MONTEVIDEO**INSTITUTO ODONTOLOGICO****AMERICANO**

DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS

F. CASULLO Y HNO.**206—CALLE ANDES---206 ESQUINA 18 DE JULIO**

Avisamos a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo.

En este Instituto en donde todos encontrarán las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestia ni sacrificios.

1º A qui solo hacemos las EXTRACCIONES, ORIFICACIONES Y EMPLOMADURAS sin el más mínimo dolor, por medio de la máquina anestésica inofensiva que poseemos ÚNICA en la América del Sur y hacemos toda clase de trabajos conocidos en el arte dentario SIN EXCLUSIÓN, a satisfacción del más exigente.

2º Los precios son al alcance de todas las clases.

3º Alquono le fuera cómo lo pagar el trabajo al centro lo podrá hacer por mensualidades de uno ó dos pesos ó mas, según lo acomodo y plazos.

4º Luego lo más le aseguramos sus dientes por la misma suma de CINCUENTA CLS., por mes, atendiendo los suscritores de cada familia sean menos de cinco, siendo mas se hará una rebaja de un veinte por ciento a los que se los cuidará la dentadura haciéndoles toda clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta colocarla la dentadura completa si hubiese necesidad, por lo tanto los asegurados tendrán derecho a que los Directores lo mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pi lo a las familias que acuden al Instituto y pílan datos, y se suscriba al menos uno de ellos y así podrán ver las innumerables ventajas que lo reporta el tener asegurada la dentadura disp.

**Grand Hôtel du Parc Giot
A COLON**Tenu par M. Maupau, propriétaire de l'Hôtel de LA PAIX à
Montevideo

M. Maupau a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle qu'il a pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1^{er} Septembre.

Ce magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud est parfaitement meublé avec les meubles venus pour l'Hôtel National, et assurera aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs; vues pittoresques, avenues plantées d'arbres majestueux, tramway depuis la station jusqu'à l'hôtel; on n'est tout ce qui peut rendre la campagne agréable, uni à la proximité de Montevideo dont est établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hôtel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui désireront l'honneur de leur clientèle, assurées qu'elles seront d'être bien servies. L'hôtel dispose de voitures et chevaux de e.

GRAND HOTEL ESPAGNOL

DE

JOSEPH GUARDIOLA

Le propriétaire de ce magnifique établissement a l'honneur d'aviser sa nombreuse clientèle qu'il a pris pour lui procurer plus de commodité, il a ouvert de luxueux salons donnant sur la rue Sa-

nudi 395, 397, 399, en face à l'hôtel, et avec une auberge à la rue Bacacay 10. Le service a été notablement amélioré, la cuisine est à charge d'un excellent maître d'hôtel, les prix sont modiques. La propreté et le bon goût règnent dans toutes les dépendances.

En visitant les vastes salons, particulièrement ceux destinés aux familles, chacun pourra se convaincre que l'Hôtel Espagnol est unique en son genre à Montevideo.

C'est aussi l'unique hôtel qui soit entouré par plusieurs lignes de tramways, communiquant aux portes de l'établissement.

Balcons cha- froids.

Prix access. à la toutes les bourses.

Servicio à domicile.

GRAND HOTEL ESPAGNOL 395, 397 et 399.—Bacacay 10—MONTEVIDEO

JEAN RAMEAU

Léon risqua quelques pas menus.

—Vous ne venez pas?

—Oh non!

Et, quelques minutes après, quand il eut formulé son invitation assez de fois pour paraître galant, et, quand elle fut refusée avec assez de force pour paraître réservée, ils partirent ensemble, lentement, vers les vieux arbres sceptiques qui glosaient là-bas, au bout de la modeste rue, aveuglés feuilles retournées par le vent.

XIX

CE QU'IL ADVINT D'UNE PROMENADE DANS LA FORÊT
DE SAINT GERMAIN

Il faisait un temps mixte. Des nuages chevauchant au ciel, envoyant à la terre, comme des sourires coupés de grimaces, des intermèdes de soleil blanc et d'ombre grise. Anna et Léon marchaient sans hâte. Une locomotive noire passa devant eux, en toussant. Ils franchirent la voie et se trouvèrent dans la forêt.

Le vent apportait de vagues odeurs vertes. Et Léon regarda la jeune fille sans falbalas.

Il connaissait son devoir. Il savait qu'un homme et une femme, seuls dans un bois, sont

SIMPLE

En effet, il se souvint que Lobilly devait arriver 17, rue Monge, depuis une semaine.

—Comment n'y ai-je pas songé...

Il regarda vers le numéro 7. Personne. Elle ne s'était pas trompée, Edel.

Et à trois heures de l'après-midi, quand Mme Anna sortit, Léon fut très flatté. Elles se retournèrent pour regarder vers le numéro 11. Doris apparut aussitôt, absorbée, ne pensant pas à considérer autour de lui. Il n'eut pas l'empêcher de lever les yeux cependant.

Et un sourire déjà familier déchira leurs visages, quand ils se rencontrèrent.

—Vous vous êtes rencontré!

—Oui. A quelle heure le premier train?

—Oh fort tard.

—C'est vrai!

—Vous en doutez! Je viens de le demander à la gare. Et je vais faire un tour dans la forêt pour tuer le temps.

**CARNE LIQUIDA
(VIANDE LIQUIDE)**

EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS

Agentes Generalos en el Estranj. rc
G. Ortúñu, Cangallo 1030, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New-York.
Gregorio Ortúñu, Piazza Campello, 8, Genova.
Ed. Michel, Villa Elisabeth, Vesinet-Par.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
Geo Cushing y Ca., Londres.



EXTRACTO LIQUIDO
PEPTOGENO Y PEPTONIZADO
DEL DOCTOR VALDEZ GARCIA
FABRICADO
POR VILLEMEUR Y VALDEZ GARCIA
DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)
CALLE URUGUAY NUM. 175

—660—

Medalla de Oro Paris 1889 Medallado Oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado. El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca. Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos. La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Maison spéciale de Glaces
(Helados à la Napolitana)

PLACE INDEPENDENCIA ESQUINA GENERAL LINIERS

Près du Théâtre Solis

Nous portons à la connaissance du public que le fabricant de glaces qui a porté cette nouveauté à Montevideo a ouvert cet établissement où les consommateurs trouveront la plus grande variété de glaces, l'in autre la maison dispose de deux grands salons élégamment meublés dont l'un est spécialement affecté aux dames et familles. Nous espérons que le public saura favoriser comme il le mérite cet habile industriel. Chaque glace (helado) 10 CENTIMES.

TALLER MECANICO DE CARPINTERIA

TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR

DE JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas à la Americana, escaleras] de obra concerniente al ramo.

Precios sin competencia

CALLE COLONIA 300 ESQUINA OLIMAR

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICOCALLE MERCEDES NUMEROS 38 Y 38^b
Esquina Florida números 98 100 y 102

Casa introductora y Fábrica. Se vende por mayor y menor

PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Esta casa se economa por su surtido general de to la clase de artículos de mercadería de Bar-
za, de mercería, libros en blanco, etc., etc.

Especialidades y fábrica de escaleras de toda medida, para tiendas y casas de negocio, pintores, jardineros y casas de familia.

Sillas-escaleras, bancos-mesas, taburetes, armarios, flambreras, y to la clase de artículos de madera, carriolas de mano, etc., etc.

Gran surtido de mercería.

Utensilios de cocina de todas clases, de fierro batido, esmalizado, etc.

Cristalería y vidrio, surtido general de copas botellas, platos, etc.

Copillos, escobas y plumeros de todas las clases.

Artículos para colegios, librerías, papelerías, y artículos de escritorio.

Cubiertos, cuchillos, cuchillas, tenedores, hachas, etc., desde el artículo más ordinario hasta el más fino.

Artículos de joyería en general.

Artículos de ferretería en general.

Porcelana y loza gran surtido, juegos de mesa, de té, café, etc.

Lámparas, candeleros, etc.

Insecticidas y multitud de artículos, de juguetes y especialidades que por su gran variedad no se pueden enumerar.

Artículos para relojes artificiales.

Molinos de viento, premiados en todas las exposiciones, para motores y riegos. Se colocan y se usan todos los trabajos concernientes, y al efecto la casa se recomienda por los trabajos que ha hecho.

Estos molinos se recomiendan a los estancieros, charrería quinteros e industriales. Trabajos garantizados.

Se encarga la casa de hacer pozos artesianos surcos y seca curante.

La mejor recomendación de la casa es el aumento de su venta continua, lo que lo permite.

Por cualquier motivo, dirigirse al granero del BAZAR ENCICLOPEDICO, calle Florida, número 311 y 312, señora Morelos, 33 a 33 b.

Los precios fijos.

Obligés à certaines pratiques usuelles, qu'il soit inconvenant d'évoquer. Lui, aimait Zélia. De plus, il était chaste. Il avait appris seulement le métier d'amour à Paris, tout juste ce qu'il faut pour bien se comporter en société. Mais il fut correct. De resto, malgré ses efforts pour se croire indifférent, il ne le fut pas. La souveraine nature, qui a fait preserver les arbres deux par deux, dans cette élemente forêt d'amour, donnaient lui sa santé éternelle. Et Léon trembla de tendresse, et son cœur palpita, et ses prunelles rayonnèrent comme deux étoiles.

Des herbes hautes, coupées et grasses, montraient opulentes jusqu'à leurs genoux épais. Anna, silencieuse, grave, semblait regarder quelque chose au loin, de ses larges yeux verts, noyés de larmes, et sur leurs têtes lisses, par-dessous les cimes chantantes des arbres, des échappées de soleil tombaient, voluptueusement, comme de fauves collerettes du vaste ciel amoureux...

—Est-ce que tu sais l'heure, cherie? demandait Léon, à la nuit tombante, en se dirigeant vers la gare...

Le vent apportait de vagues odeurs vertes. Et Léon regarda la jeune fille sans falbalas. Il connaît son devoir. Il savait qu'un homme et une femme, seuls dans un bois, sont

de à Saint-Germain, Anna, qui s'était mise à aimer le Simple comme le Simple s'était mis à l'aimer, Anna, pâle et douce, qui avait des inquiétudes d'un ordre intime depuis trois ou quatre mois. Anna, prit la tête de son amoureux dans ses mains, un soir d'été, pleura longtemps sans rien dire, comme elle avait coutume de faire; très bas, en se serrant bien fort contre sa poitrine, elle balbutia ces mots, qui font croire à de joie les consolantes mariées et qui font hoqueter d'angoisse les anxieuses malades:

—Tu sais, ça ramoll... Qu'était Anna? Une jolie fille noble, comme elle l'avait dit! Léon le crut.

Elle était distinguée, instruite, honnête, Anna. Elle aimait. Le caprice de Saint-Germain avait vite dégénéré en passion. Les jeunes et novices provinciaux, au cœur généreux au sein étroit, se laissent facilement prendre aux filets de l'amour, pour peu que ces filets soient bleus et que la main qui les tend soit douce.

Avec Anna, les filets étaient bleus, jolis, jolis, comme ces fils de la Vierge, à peine visibles dans les matins de printemps. Pauvre Anna!

**VIGOR DEL CABELO
DEL DR. AYER,**
Preparado bajo bases científicas y fisiológicas con el objeto de beneficiar los cabelllos, restaurarlos y colorarlos, impedir su caída, y promover un abundante y lujoso crecimiento.

Esta excelente y mejorada preparación, la mejor, sin duda alguna, que como medicina se ha conocido para los diferentes defectos del cabello, merece la intimísima atención de todas las personas que han tenido la desgracia de perder, parcialmente, este hermoso ornamento natural de la persona.

Empleándose con inteligencia se han conseguido resultados sorprendentes en realidad. En muchos casos, pero no siempre, hasta la calvicie ha sido curada permanentemente. Siempre se consigue contener la caída del cabello mientras que usando para el punto de las señoras, se ha encontrado que al par que agradable beneficio.